

14 mars 2022

Saint-Lô. Avec *Quelque part dans la Taïga*, un conte tout en musique et en poésie

La compagnie Les Radicelles infimes donne mercredi 16 mars 2022 à Saint-Lô (Manche) son spectacle *Quelque part dans la Taïga*, un conte plein de poésie pour tout public à partir de 7 ans. Et c'est gratuit !



Les masques de papier sont au cœur du spectacle « *Quelque part dans la Taïga* », présenté mardi 15 mars 2022 et mercredi 16 mars 2022 à Saint-Lô. | CENDRES DELORT

Ouest-France Propos recueillis par Émilie MICHEL.

Publié le 14/03/2022 à 11h46

[Lire le journal numérique](#)

Caroline Flamant, conteuse, et [Manuel Decocq](#), musicien, de la compagnie [Les Radicelles infimes](#), ont créé en janvier 2021 *Quelque part dans la Taïga*, un spectacle mêlant conte, musique et masques de papier. Ce projet, né en 2018-2019, a été peu présenté au public en raison de l'épidémie de Covid-19.

Les deux artistes sont en résidence aux ateliers Art-Plume ce lundi 14 mars 2022 à [Saint-Lô \(Manche\)](#) et donneront deux représentations : la première, destinée aux scolaires, aura lieu mardi 15 mars 2022, et la seconde, pour tout public, gratuite, est programmée mercredi 16 mars 2022.

Caroline Flamant, plasticienne, autrice, illustratrice et conteuse, présente ce projet artistique.

De quoi votre spectacle *Quelque part dans la Taïga* parle-t-il ?

C'est un conte de tradition orale de Sibérie qui doit dater de plus de 2000 ans. Ce qui m'a motivée à travailler sur cette histoire, c'est qu'elle m'est apparue comme un levier intéressant pour aborder auprès des enfants la question de l'équité entre les hommes et les femmes.

Il s'agit d'un récit initiatique, empreint d'une très belle poésie animiste des peuples premiers de Sibérie. Les personnages, un homme et une femme, vont devoir trouver le chemin d'une harmonie commune en allant au bout d'eux-mêmes, au point de devoir renaître...



Ce spectacle, interprété par Caroline Flamant et Manuel Decocq, allie conte, musique et masques de papier. | OLIVIER POULARD

Vous avez choisi de mêler conte, musique et masques de papier ?

C'est un peu une marque de fabrique des Radicelles infimes : théâtraliser le conte, avec toujours un support musical qui est là pour accompagner, étoffer le récit et même le porter. J'utilise aussi les objets. Là, les masques de papier sont une référence à l'esprit tribal. Comme je suis seule à raconter, ils permettent aussi d'incarner les personnages.

Comment avez-vous travaillé avec Manuel Decocq ?

À chaque fois, Manuel compose pour l'histoire. Dans un premier temps, je lui raconte l'histoire, puis je lui passe le texte. On le décortique ensemble, on fait des essais, on cherche des pistes pour les instruments, pour les sonorités. Dans ce spectacle, Manuel joue de l'alto, de la guimbarde, du Bendir (tambour des chamanes), du Baglama (instrument slave) et aussi du métallophone... On avait même fait des essais avec des cailloux et des objets d'quotidien, pour l'aspect chamanique de la racontée...

Mardi 15 mars 2022, à 14 h, séance scolaire.

Mercredi 16 mars 2022, à 15 h, séance pour tout public à partir de 7 ans. Représentations aux ateliers Art-Plume, 165, rue du Mesnilcroc à Saint-Lô
Gratuit mais réservation recommandée sur [le site Internet d'Art-Plume](#) et au 02 33 05 03 26.